Nouvelles médicales : la médecine en marche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA MÉDECINE EN MARCHE

Nouvelles médicales

Jean V.-Manevy

Nouvelles en comprimés

Contre **le mal de dos,** les orthopédistes font de plus en plus appel à leurs ennemis d'hier, les chiropracteurs adeptes de la manipulation des vertèbres • **Des huitres sans danger** si on les assaisonne systématiquement de vinaigre ou de citron, parfaits antibactériens • **La mort de la lèpre,** (trois millions de lépreux selon l'OMS, 600 000 nouveaux cas par an). Elle ne tue plus, mais continue de défigurer; des médicaments existent, seule manque la volonté politique d'en finir avec la bête • **Les souffrances des drogués,** (héroïne, cocaïne), soulagées par la racine d'un buisson africain, l'ibogaïne: un pas vers la délivrance • Fasciola hepatica, nom scientifique de la douve du foie, dangereux parasite qui infecte le **cresson** en Aquitaine • L'Américan Journal of medecine recommande **l'ail** (900 mg) pour faire baisser de 11% le mauvais cholestérol en 3 jours, en tablette il perd son odeur d'allicine • **Les digestifs ne font pas digérer** affirment les spécialistes du tube digestif, c'est juste un plaisir après un bon repas • **Sous les tropiques,** ne pas manger de barracuda, il est porteur de vilaines bactéries qu'il recueille dans les bans de corail.

Le retour aux petits seins

Inquiétantes révélations de l'Académie française de médecine: n'importe quel titulaire du diplôme de docteur en médecine peut s'établir chirurgien esthétique. C'est-à-dire qu'en voulant faire arranger son visage ou sa poitrine, on court le risque de tomber sur un charlatan. Aux Etats-Unis, les chirurgiens esthétiques se sont vu interdire l'usage des implants de silicone pour embellir les seins. Déjà quelque 100 000 femmes demandent à être délivrées de leurs implants pour revenir à leurs petits seins d'origine. Quant aux rides, les Annales américaines de médecine interne affirment qu'on peut se passer des liftings et des crèmes anti-rides vantées par une publicité abusive, en cessant de fumer, car les peaux exposées au tabac vieillissent plus vite que les autres.

Des médicaments qui n'en sont pas, et pourtant...

On les appelle «placebo» ou «à bien plaire». Ce sont des pilules ou cachets dont l'aspect extérieur est identique aux autres, mais qui ne renferment aucun principe actif. Ils ont pourtant la propriété de guérir. Ils sont utilisés lors des essais thérapeutiques des produits nouveaux. Une partie des malades reçoit le «vrai» médicament, et l'autre, le «placebo». On obtient ainsi une indication précise de la valeur réelle du médicament. En général, 40% des malades réagissent favorablement au placebo contre 60% au vrai médicament. Une nouvelle enquête américaine vient d'établir que les placebos jouent un rôle encore plus important, à condition que les médecins eux-mêmes ignorent leur qualité de placebo. Six mille malades, atteints d'affections aussi sévères que l'asthme, l'ulcère de l'estomac ou l'herpès, ont tous reçu un placebo, et 75% d'entre eux ont été nettement améliorés. Quelle leçon tirer de cette expérience? L'efficacité d'un médicament dépend de la conviction du médecin qui l'administre.

Tension et cholestérol sur la sellette

Deux médecins britanniques, James McCormick et Peter Skrabanek, jettent le trouble chez leurs confrères des deux côtés de la Manche en publiant un livre où ils les accusent de traiter leurs malades à coups de dangereuses idées reçues. Des idées véhiculées notamment par des ligues ou associations dites scientifiques dont les intérêts sont le plus souvent liés à ceux de l'industrie du médicament. Ainsi la sacro-sainte hypertension et le fameux cholestérol. Depuis des années, l'OMS dénonce ces faux indicateurs de risque que sont les chiffres fatidiques de 13/8 ou 14/9 alors que la tension artérielle varie d'un individu à l'autre, selon les heures, les jours, les saisons et les incidents de la vie. Ainsi peut-on présenter une tension de 17/8 en arrivant chez le médecin et ne plus avoir que 14/8 vingt minutes plus tard, une fois surmonté ce moment d'anxiété appelé «effet blouse blanche». De même pour le cholestérol. Il est maintenant établi que la tolérance des vaisseaux sanguins au cholestérol varie d'un individu à l'autre et qu'un taux de 2,5 de cholestérol ne présage pas forcément l'encrassement et la thrombose. Aussi la prescription systématique de médicaments est-elle illusoire, voire néfaste, alors qu'il serait plus efficace de conseiller une simple hygiène de vie, peu de graisses animales, peu de sucres, beaucoup de légumes et de fruits, pas de tabac, pas d'alcool si ce n'est un peu (3 décis) de vin chaque jour, du bon rouge de préférence. Et de l'exercice physique en abondance (marche et natation).*

* «Idées folles, idées fausses en médecine». Editions Odile Jacob. Paris.